



# HARMONY AVOCATS

FISCALITÉ DES ENTREPRISES

## ALERTE ACTUALITE / NEWS ALERT

**PRELEVEMENT SUR LES CESSIONS DE PARTICIPATIONS SUBSTANTIELLES PAR DES SOCIETES NON-RESIDENTES :  
INTRODUISEZ VOS RECLAMATIONS AVANT LE 31 DECEMBRE 2020 !**

**WITHHOLDING TAX ON DISPOSALS OF SUBSTANTIAL PARTICIPATIONS BY NON-RESIDENT COMPANIES:  
FILE YOUR CLAIMS BEFORE DECEMBER 31, 2020!**

**Le Conseil d'État juge que le prélèvement sur les cessions de participations substantielles de l'article 244 bis B du Code général des impôts est contraire au droit de l'Union européenne et que l'administration fiscale ne pouvait, pour remédier à cette contrariété, prévoir une imposition partielle<sup>1</sup>.**

*The French administrative Supreme Court recently stated that the withholding tax on disposals of substantial participations provided for by Article 244 bis B of the French Tax Code is contrary to the European Union law and that the French tax authorities could not, in order to fix this contradiction, provide for a partial taxation.*

Dans cette affaire, une société italienne (AVM International Holding) a cédé une participation de 33 % dans une société française (AR Technology). La convention fiscale conclue entre la France et l'Italie contenant une **clause de participation substantielle** autorisant le pays de résidence de la société dont les titres sont cédés (ici la France) à taxer la plus-value de cession, la société italienne a donc dû acquitter en France le prélèvement libératoire sur la plus-value réalisée, dont le taux est désormais aligné sur celui de l'impôt sur les sociétés, soit 26,5% au titre de l'année civile 2021. **A la suite d'une réclamation** introduite par cette dernière, l'administration a – conformément à sa doctrine – accepté un remboursement partiel du prélèvement à hauteur de la différence entre l'impôt effectivement supporté par la société et l'impôt qu'elle aurait supporté si elle avait eu la qualité de société résidente française. L'administration n'a en revanche pas fait droit à la demande de remboursement total de la société italienne. **Le Conseil d'État fait droit à la demande de remboursement** du surplus de prélèvement en soulignant qu'en retenant une imposition partielle, l'administration avait édicté une disposition de caractère réglementaire se substituant à une disposition législative, et ainsi illégalement fondé une imposition.

**En pratique, cette décision ouvre des perspectives de réclamations contentieuses aux sociétés résidentes d'États de l'Union européenne ayant conclu avec la France une convention fiscale contenant une clause de participation substantielle (par ex. : Autriche, Italie, Espagne, Suède,...), pour les cessions réalisées à compter du 1er janvier 2018.** S'agissant des prélèvements acquittés pour les cessions réalisées au cours de l'année 2018, les réclamations doivent – compte tenu du délai de réclamation – **être introduites le 31 décembre 2020 au plus tard**. Lorsque le cédant est une société résidente d'un pays hors UE ayant signé avec la France une convention fiscale contenant une clause de participation substantielle, il est également possible, dans certains cas au moins, de réclamer une restitution du prélèvement acquitté sur la base de la décision Runa récemment rendue par la cour administrative d'appel de Versailles<sup>2</sup>.

*In the case at hand, an Italian company (AVM International Holding) sold a 33% stake in a French company (AR Technology). The tax treaty concluded between France and Italy contains a **substantial participation clause** granting the country of residence of the company whose shares are sold (in this case France) the right to tax the capital gain on the sale. The Italian company therefore had to pay in France the withholding tax on the capital gain realized, the rate of which is now equal to the one of the corporate income tax. Following a claim made by the latter, the French Tax Authorities - in accordance with their guidelines - granted a partial refund of the withholding tax, capped to the difference between the tax actually supported by said company and the tax that it would have supported if it had been a French resident company. However, the French Tax Authorities did not grant a full refund to the Italian company. **The French administrative Supreme Court granted a refund** of the remaining part of the withholding tax initially paid, highlighting the following: by maintaining a partial taxation, the French tax authorities had enacted a provision of a regulatory nature substituting a legislative provision and thus illegally created a taxation.*

*In practice, this decision offers, to companies resident in European Union countries that have concluded with France a tax treaty containing a substantial participation clause (e.g.: Austria, Italy, Spain, Sweden,...), the opportunity to file claims with the French tax authorities as regards disposals made on or after January 1, 2018. With respect to withholding taxes paid for disposals that occurred during the year 2018 – considering the time limit to file such claims – these claims **must be filed on December 31, 2020 at the latest**. Where the transferor is a company resident in a non-EU country that has signed a tax treaty with France containing a substantial participation clause, it may also be possible, at least in some cases, to claim for total refund of the withholding tax paid, on the basis of the recent Runa decision issued by the Administrative Court of Appeal of Versailles<sup>2</sup>.*

<sup>1</sup> CE, 9ème et 10ème ch. réunies, n° 421524, 14/10/2020, Sté AVM International Holding.

<sup>2</sup> CAA de Versailles, n° 18VE03012, 20/10/2020, Sté Runa Capital Fund.